

Sortir

A "Massanga" pour un séjour agréable



L'hôtel Modibotie garantit un séjour confortable aux touristes.



Pour ceux qui aiment le sport, Tchibanga offre de bons circuits pour la marche ou le footing.

CO

Tchibanga/Gabon

Dans le chef-lieu de la province de la Nyanga, le visiteur a l'embarras du choix. Entre la multitude de bar-dancings et les nombreux coins de vente du très prisé vin de palme; les restaurants qui proposent des mets locaux et européens ou la contemplation de la plaine verdoyante qui s'étend à perte de vue dans cette ville-cuvette.

L'IDÉE d'aller prendre une véritable boule d'oxygène, ce week-end, à plus de 500 kilomètres de Libreville est loin d'être saugrenue. Et c'est avec plaisir que nous vous y conduisons. A Tchibanga en l'occurrence, le chef-lieu de la province de la Nyanga communément appelé "Tchaïbang-City". Si vous voulez en savoir plus sur cette ville située dans un plateau, traversée par le fleuve Nyanga, entourée de montagnes et parsemée d'une savane arbustive qui modèle son paysage, demandez aux ha-

bitués. La cité n'est pas avare de coins de distractions. Les visiteurs n'ont donc aucune raison de craindre l'ennui.

Pour s'y rendre, deux options s'offrent au touriste: la voie terrestre ou aérienne. Car Tchibanga figure parmi les rares villes du pays à disposer encore d'une piste d'atterrissage en fonctionnement. Une fois par semaine, la compagnie Nationale Régionale Transport y pose ses appareils, en provenance de l'aéroport international Léon-Mba de Libreville. Naturellement, ce mode de déplacement rend le voyage moins long. Mais pour ceux qui redoutent le mal de l'air, la voie terrestre peut faire l'affaire. Elle présente d'ailleurs un avantage: la possibilité de faire la connaissance des villes et villages traversés sur la Nationale 1 (Ntoun, Kango, Bifoun, Lambaréné, Fougamou, Mouila, Ndendé, Nyali, Mabouriga, Pegnoundou...). Point de départ: la gare routière du "marché bananes".

VILLE-CUVETTE. L'entrée

de la ville est marquée de sa forme de cuvette, qu'on peut admirer pour commencer. Cependant, il est déconseillé de trop s'y attarder, à cause du virage en pente qui complique la visibilité des automobilistes. La veille du week-end est une journée ordinaire dans le chef-lieu de la Nyanga. Mais l'atmosphère change dès le vendredi soir. Et il est préférable d'y arriver avant la nuit tombée pour pouvoir mieux apprécier la cité. Au détour d'une promenade, vous avez le plaisir de visiter un certain nombre de magasins et autres épiceries qui ouvrent relativement tôt pour fermer, parfois, tard la nuit. Ne pas manquer surtout de faire un tour au marché municipal, où des tenancières proposent divers produits alimentaires du terroir. C'est sur cet espace commercial que se dresse la principale gare routière de la ville.

Lorsque l'heure des agapes arrive, le visiteur a le choix entre plusieurs restaurants qui proposent la cuisine africaine et européenne, à des coûts défiant toute

concurrence.

C'est le cas du "Palmier", ou encore du "Bord au bord" qui, situé en face du lycée Jean Nazaire Bouloungui, fait dans la viande de brousse.

BOISSONS LOCALES. Les adeptes de poissons ne seront pas déçus. On en trouve dans quasiment toute la ville. Du poisson venu de Mayumba ou pêché dans les nombreux cours d'eau que compte la cinquième région administrative du Gabon. Des commerçantes le proposent sous différentes formes. Au bouillon, à l'odika, frit ou braisé. En groupe, les visiteurs peuvent choisir de passer des moments sur les bancs publics aménagés dans le cadre des fêtes tournantes de l'Indépendance. A discuter, en savourant l'une des boissons vendues localement.

Pour les mélomanes, la cité compte un certain nombre de bar-dancings et night-clubs qui ne désespèrent pas. La "Tour de contrôle à Mougoutsi" en fait partie. Tout comme "Maillot rouge", le "Bungalow", le

"Trou", le "Prestige". Mais également "L'Écran géant" où un orchestre vient presser les vendredis et samedis.

A Tchibanga, vous n'aurez que l'embarras du choix, en ce qui concerne les boissons locales. Le vin de palme et celui de canne à sucre sont quelques-unes des spécialités du cru. Les lieux pour les déguster ne manquent pas. Au carrefour du quartier Carrière, les adeptes se donnent rendez-vous tous les jours, à partir de 15 heures.

ARCHITECTURE COLONIALE. Pour passer la nuit, les motels Horizon, Chez Saizonou, ou Le Sportif vous attendent. Tout comme le confortable Modibotie - Le Relais de la Nyanga est fermé depuis quelque temps -.

La ville de Tchibanga est traversée par le fleuve Nyanga qui, franchissable à partir d'un pont moderne, permet la découverte de l'autre rive. Particulièrement le quartier Mavumbi, engagé dans un processus de développement et traversé par la route menant à Mayumba et Gamba.

Ici, la vie n'est pas différente de celle du centre-ville. Pour le visiteur qui arrive pour la première fois à "Massanga", son séjour serait incomplet s'il ne va pas à la découverte du stade Dialogue. A moins d'opter pour la marche ou le footing sur l'un des circuits de la ville. Ils peuvent, ainsi, emprunter la grande et large artère bitumée qui part du carrefour du quartier Carrière jusqu'à l'aéroport, en passant par le carrefour de l'hôpital provincial et le camp de la septième région militaire.

Il ne faut pas, non plus, quitter Tchibanga sans visiter le Centre hospitalier régional Benjamin Ngoubou. Après un tour de ville, le touriste apprécie mieux la sympathie du résident de la ville. Une cité où on peut encore voir des habitations en terre battue et à l'architecture coloniale. Tchibanga offre enfin une vue naturelle remarquable entre les montagnes et les vastes étendues de plaines, faisant ainsi la fierté de ses habitants.



Au quartier Carrière, les gens viennent de loin déguster du vin de palme et consommer de la viande de brousse.



Le club dancing le plus fréquenté se situe au centre-ville.